

ALLOCUTION DE BIENVENUE

Yves Laporte
Administrateur du Collège de France
Paris

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux, au nom de l'Assemblée des Professeurs du Collège de France, de souhaiter la bienvenue dans notre Maison aux participants du 113ème symposium organisé par l'Union Astronomique Internationale intitulé "La Carte du ciel", symposium qui, en réunissant historiens de l'astronomie et astronomes est un peu à l'image de cette maison : préoccupé de la connaissance du passé pour mieux discerner l'avenir.

Le Collège de France, beaucoup d'entre vous le savent déjà, est en effet une institution dont les conditions mêmes de la fondation, liées au grand mouvement de la Renaissance, ont déterminé l'histoire. Celle-ci commence en 1530 lorsque François Ier, sous les conseils de Guillaume Budé, nomma quelques lecteurs royaux chargés d'enseigner, outre les mathématiques, le grec et l'hébreu. L'enseignement dispensé par ces lecteurs devait permettre d'accéder directement à la connaissance des textes anciens, non seulement de la Bible ressaisie dans ses versions originales, mais aussi de la littérature profane de l'Antiquité gréco-latine. Ce fut bien, comme l'écrivit Marcel Bataillon, "une victoire de l'humanisme militant, un des signes éclatants de la double renaissance de l'Antiquité sacrée et profane".

Ne faisant pas partie de l'Université, et par conséquent ne conférant aucun grade, ouvert librement à tous, le Collège de France - le Collège, comme nous aimons l'appeler - a pu ainsi au cours des siècles adapter sans retard la nature de son enseignement aux progrès de la connaissance dans les domaines les plus divers. C'est ainsi que l'enseignement de l'Astronomie débuta au Collège dès le XVIIème siècle et que cette discipline revint régulièrement à son "Affiche", document où sont indiqués les sujets des cours renouvelés chaque année.

L'Astronomie fut d'abord enseignée dans le cadre des

chaires de mathématiques et même de philosophie. Le premier lecteur royal qui, de 1645 à 1655, enseigna cette discipline fut Pierre Gassendi, dont l'enseignement était déjà imprégné par les idées de Giordano Bruno et de Galilée. Mais c'est seulement un siècle plus tard que l'Astronomie de position - celle que vous pratiquez - fit son apparition au Collège Royal avec Joseph Delisle. Mon collègue Jean-Claude Pecker, qui joint à l'étendue de sa culture un grand talent d'enseignant, va, dans quelques instants, vous exposer l'histoire du développement de l'Astronomie au Collège.

Auparavant, je voudrais exprimer le souhait que vos travaux soient fructueux aussi bien dans la partie historique de votre symposium que dans sa partie contemporaine, celle qui conduit à l'utilisation des instruments de demain, comme le satellite "Hipparcos" qui va permettre de déterminer avec une précision jamais encore atteinte la position et le mouvement des étoiles et de dresser ainsi une carte du ciel où les moindres chemins de la lumière seront décelés.

Je vais maintenant donner la parole à Monsieur Charvin, Président de l'Observatoire de Paris.